

L'assistance éducative parentale : programme d'interventions en milieu familial auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire

Parental education assistance: Family-based intervention program with parents of children with learning disabilities in elementary school

La asistencia educativa parental : programa de intervenciones en el medio familiar entre los padres de niños que presentan una dificultad escolar en primaria

Maryse Paquin et Simon Papillon

Volume 25, numéro 2, automne 1997

Les difficultés d'apprentissage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080664ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080664ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

0849-1089 (imprimé)

1916-8659 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paquin, M. & Papillon, S. (1997). L'assistance éducative parentale : programme d'interventions en milieu familial auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire. *Éducation et francophonie*, 25(2), 118-131. <https://doi.org/10.7202/1080664ar>

Résumé de l'article

Les parents qui ont réussi à l'école, qui s'impliquent activement dans l'éducation de leur enfant ou qui établissent des conditions d'étude favorables sont plus susceptibles de constater un bon rendement scolaire chez leur enfant. Les conditions favorables qu'offre le milieu familial, telles que l'encadrement parental, la stabilité intrafamiliale et les saines habitudes de vie, sont à ce point déterminantes qu'elles peuvent être suffisantes pour contrer les difficultés scolaires. Par ailleurs, certains parents ayant un enfant en difficulté scolaire au primaire vivent une situation familiale particulièrement difficile. Devant la complexité du problème, ils se sentent dépourvus et, malgré leur désir de venir en aide à leur enfant, ils rencontrent de nombreuses barrières, tant sur le plan personnel que scolaire. Cet article présente les résultats d'une recherche portant sur l'assistance éducative auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire au primaire. Plus précisément, il expose les grandes lignes d'un programme d'interventions réalisé en milieu familial, dont le but est de permettre aux parents de mieux venir en aide à leur enfant.

L'assistance éducative parentale : programme d'interventions en milieu familial auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire

Maryse PAQUIN

Université d'Ottawa, Ontario, Canada

Simon PAPILLON

Université du Québec à Rimouski, Québec, Canada

RÉSUMÉ

Les parents qui ont réussi à l'école, qui s'impliquent activement dans l'éducation de leur enfant ou qui établissent des conditions d'étude favorables sont plus susceptibles de constater un bon rendement scolaire chez leur enfant. Les conditions favorables qu'offre le milieu familial, telles que l'encadrement parental, la stabilité intrafamiliale et les saines habitudes de vie, sont à ce point déterminantes qu'elles peuvent être suffisantes pour contrer les difficultés scolaires. Par ailleurs, certains parents ayant un enfant en difficulté scolaire au primaire vivent une situation familiale particulièrement difficile. Devant la complexité du problème, ils se sentent dépourvus et, malgré leur désir de venir en aide à leur enfant, ils rencontrent de nombreuses barrières, tant sur le plan personnel que scolaire. Cet article présente les

résultats d'une recherche portant sur l'assistance éducative auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire au primaire. Plus précisément, il expose les grandes lignes d'un programme d'interventions réalisé en milieu familial, dont le but est de permettre aux parents de mieux venir en aide à leur enfant.

ABSTRACT

Parental education assistance: family-based intervention program with parents of children with learning disabilities in elementary school

Maryse PAQUIN

University of Ottawa, Ontario, Canada

Simon PAPILLON

University of Québec in Rimouski, Québec, Canada

Parents who did well at school and who are actively involved in their child's education or establish favourable study conditions are more likely to see their child obtain good results at school. The favourable conditions that the home offers, such as parental guidance, family stability and healthy lifestyle habits, are significant enough factors to counter learning difficulties. Some parents, though, who have a child in elementary school with learning difficulties went through particularly difficult family situations themselves. The complexity of the problem leaves them feeling helpless, and despite their desire to help their child, they come up against many obstacles, both personal and educational in nature. This article describes the results of a study on a program to help parents with an elementary-school child who has a learning difficulty. Specifically, it presents the main lines of a program for action to take in the family setting, the goal of which is to allow the parents to better come to the aid of their child.

RESUMEN

La asistencia educativa parental: programa de intervenciones en el medio familiar entre los padres de niños que presentan una dificultad escolar en primaria

Maryse PAQUIN

Universidad de Ottawa, Ontario, Canadá

Simon PAPILLON

Universidad de Quebec en Rimouski, Quebec, Canadá

Los padres que han tenido éxito en la escuela, que se implican activamente en la educación de sus hijos o que establecen condiciones favorables para el estudio,

constatan un buen rendimiento escolar en sus hijos. Las condiciones favorables que ofrece el medio familiar, como el encuadramiento de los padres, la estabilidad intrafamiliar y los hábitos de vida sanos, son tan determinantes que puede ser suficientes par contrabalancear las dificultades escolares. De hecho, los padres de familia que tienen un hijo con problemas escolares en la primaria viven una situación familiar particularmente difícil. Ante la complejidad de este problema se sienten desamparados y aunque desean ayudar a su hijo, confrontan numerosos obstáculos tanto personales como escolares. Este artículo presenta los resultados de una investigación sobre la asistencia educativa ante padres de familia que tienen un hijo con problemas escolares en la primaria. Específicamente, se exponen las grandes líneas de un programa de intervención realizado en medio familiar, cuyo objetivo fue de permitir a los padres de familia de mejor ayudar a sus hijos.

Les parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire

La médiation familiale est un facteur important associé à la réussite scolaire (Caplan, Choy et Whitmore, 1992). Lorsque les parents et la fratrie s'impliquent pour transmettre des stratégies de résolution de problèmes, des principes de vie, de même qu'un certain nombre de valeurs, telles que la discipline, l'effort et la persévérance, ils contribuent largement à la réussite scolaire (Rumberger *et al.*, 1990; Becher, 1986). Or, les familles d'aujourd'hui, tiraillées entre le chômage et le plein emploi ou encore entre le divorce et la reconstitution d'un noyau familial, éprouvent beaucoup plus de difficultés qu'auparavant à offrir cette médiation (Bigras, Dubeau et Lafrenière, 1991). Nous constatons même une réduction notable du temps consacré à leur enfant, de même que de l'encadrement nécessaire tant sur le plan scolaire que psychologique (Ambert et Saucier, 1984). Ce phénomène peut expliquer en partie pourquoi l'on trouve jusqu'à trois fois plus de décrocheurs dans les familles monoparentales et recomposées (Zimiles et Lee, 1991). Dans ces familles de deux ou trois enfants, il est fréquent de constater qu'un frère ou une sœur a quitté l'école avant l'obtention de son diplôme d'études secondaires (Rousseau et Le Blanc, 1994).

En ce qui concerne la participation des familles monoparentales à l'école, elle est pratiquement nulle (Zimiles et Lee, 1991). Enfin, les problèmes intrafamiliaux de toutes sortes sont fréquemment observés dans ces familles (Potvin *et al.*, 1992). Les décrocheurs sont donc défavorisés à divers points de vue. D'une part, ils viennent souvent de familles où les parents sont moins scolarisés que l'ensemble (Royer *et al.*, 1992). D'autre part, ils rencontrent des difficultés socioéconomiques importantes, car la plupart vivent sous le seuil de la pauvreté (Rivard, 1991). De même, un enfant issu d'un milieu familial connaissant un haut niveau de sous-emploi, de criminalité

ou d'instabilité est moins en mesure de constater la pertinence des études pour son avenir (Royer *et al.*, 1992).

Indépendamment du statut socioéconomique, les parents qui n'ont pas réussi eux-mêmes à l'école sont plus tolérants face aux difficultés scolaires de leurs enfants. Ils ont tendance à minimiser l'importance de la scolarisation pour l'avenir de leur enfant (Royer *et al.*, 1992). Les familles qui entretiennent une attitude négative à l'égard de l'école n'accordent généralement pas d'importance à l'apprentissage intellectuel (Le Blanc, 1989). Cette situation est observable en dépit du rôle important que doivent jouer les parents dans la scolarisation de leur enfant (Conseil supérieur de l'éducation, 1994). Parmi les attentes les plus couramment formulées à l'endroit de la famille, on s'attend à ce que la maison offre un environnement favorable à l'étude (Ministère de l'Éducation et de la Formation, 1997). Paradoxalement, il s'agit d'une responsabilité qu'assument de plus en plus difficilement certains parents (Conseil supérieur de l'éducation, 1994).

Par ailleurs, les parents ayant connu plus jeunes des difficultés scolaires se sentent assez dépourvus au niveau intellectuel et affectif, en regard de la nécessité de soutenir leur enfant et de l'aider à surmonter ses difficultés à l'école (Royer *et al.*, 1992). Les parents sous-scolarisés sont moins en mesure de fournir un encadrement adéquat à leur enfant et de le soutenir dans ses tâches scolaires, ce qui augmente les risques d'échec, de redoublement et, par conséquent, d'abandon prématuré des études (Brais, 1991).

De plus, les parents ayant un enfant en difficulté scolaire ont tendance à s'isoler socialement (Le Blanc, 1989). Alors que se multiplient, depuis le début des années 1980, de nombreux programmes et services à l'intention tant des parents que des enfants (prévention, dépistage précoce, entraide communautaire), bien des parents ne s'en prévalent pas, de crainte d'être perçus comme étant de mauvais éducateurs (Pelletier, 1985).

Bref, les difficultés scolaires observées chez bon nombre d'écoliers du primaire affectent davantage les familles les plus démunies de la société (Saint-Laurent *et al.*, 1995). Le manque de connaissances des parents ainsi que leur manque d'intérêt et de motivation vis-à-vis des difficultés scolaires de leur enfant constituent les principales raisons limitant l'implication parentale à l'école (Fortin et Mercier, 1994). Le désengagement et la démission des parents face à leur enfant en difficulté représentent l'issue la plus courante pour leur permettre d'échapper au niveau élevé de frustration que génère le problème (CRIRES, 1993b).

Par ailleurs, chez les familles qui n'éprouvent pas trop de problèmes sur le plan socioéconomique, il ne serait guère plus facile de soutenir leur enfant en difficulté à l'élémentaire (Moles, 1982). Certains de ces parents, désireux d'aider leur enfant à surmonter ses difficultés, doivent faire face à de nombreux obstacles, contraintes ou limites. Notamment, ils se sentent rapidement dépassés par l'évolution constante du système scolaire, par le changement de méthodes et de contenus ainsi que par les nouvelles exigences de travail formulées à l'endroit des élèves (Pelletier, 1985). Pour appuyer ces propos, notons qu'au cours des deux dernières décennies, l'Ontario a connu quatre réformes du régime pédagogique, dont une refonte majeure à la suite

de l'enquête provinciale de la Commission royale sur l'éducation, du ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario (1994).

De plus, la communication entre les parents et l'école n'est généralement pas assez articulée pour leur permettre de superviser leur enfant de manière adéquate (Couture, 1991). Les deux ou trois rencontres annuelles organisées par l'école et destinées aux parents ne sont pas suffisantes pour établir les bases d'une communication efficace entre eux. Conséquemment, les parents qui éprouvent le besoin de s'investir auprès de leur enfant en difficulté ne se sentent pas suffisamment épaulés par l'école pour s'acquitter adéquatement de cette tâche (Couture, 1991).

Bref, malgré leur bonne volonté et leur désir de s'impliquer, bien des parents ne savent pas quoi faire concrètement pour venir en aide à leur enfant en difficulté scolaire (Royer *et al.*, 1992). À cet égard, les parents seraient enclins à investir davantage de temps et d'efforts pour aider leur enfant à la maison s'ils disposaient de moyens et de stratégies orthopédagogiques permettant de stimuler l'apprentissage (Epstein, 1986).

En résumé, nous constatons que de nombreux facteurs familiaux sont reliés directement et indirectement aux difficultés scolaires observées chez les élèves de l'élémentaire. Ces facteurs commandent des interventions à réaliser auprès des élèves mais également, et surtout, auprès des parents afin de leur permettre de mieux venir en aide à leur enfant.

L'assistance éducative parentale

L'assistance éducative comporte l'utilisation de certains moyens et stratégies qui consistent à augmenter les capacités et l'expérience de la personne assistée (Legendre, 1993). En ce sens, l'assistance éducative destinée aux parents vise implicitement à leur permettre de mieux intervenir auprès de leur enfant en difficulté scolaire (Bouchard et Mongeau, 1982). *A priori*, cette expression sous-entend que le parent, généralement la mère, a besoin de soutien et d'aide pour s'acquitter des tâches éducatives inhérentes aux difficultés scolaires qu'éprouve son enfant à l'école.

Bien que l'influence parentale soit reconnue comme déterminante dans la prévention des difficultés scolaires (Fortin et Mercier, 1994), paradoxalement, nous constatons que les programmes d'assistance éducative parentale sont rarement offerts par le milieu scolaire. Encore aujourd'hui, l'école concentre massivement ses interventions auprès des élèves durant ou après le temps de classe. Même si l'école tente d'engager davantage les parents dans le cheminement scolaire de leur enfant, elle n'offre pas d'activités spécifiques pour préparer les parents à mieux jouer ce rôle. En ce sens, les quelques rencontres annuelles organisées par l'école à l'intention des parents seraient loin d'être suffisantes pour leur permettre d'établir les bases d'une routine efficace à la maison (Eastman, 1988). À cet effet, l'assistance éducative parentale apparaît comme une piste d'intervention susceptible de pallier cette lacune.

Un bref historique

La demande pour ce type de services tire ses origines, à la fin des années 1980, d'abord aux États-Unis, puis un peu partout au Canada (Rousseau *et al.*, 1996). Elle provient généralement des ressources de santé communautaire d'un milieu, faisant suite à des évaluations médicales, socioéconomiques, orthopédagogiques et psychologiques chez l'enfant. Dans certains cas, le soutien et l'aide peuvent également faire suite à des ordonnances légales de tribunaux juvéniles.

L'assistance éducative parentale est issue de la conception systémique du domaine éducationnel qui a donné naissance au modèle d'intervention écologique. Ce nouveau modèle suppose, comme prémisse de départ, que pour atteindre des résultats durables et satisfaisants les interventions doivent être effectuées à la fois auprès des parents, des enfants, des enseignants et de la communauté. Nous constatons toutefois qu'il s'avère presque irréalisable dans la réalité d'intervenir globalement au niveau de toutes ces composantes (Rousseau *et al.*, 1996).

Au début des années 1990, en Ontario et au Québec, c'est dans la foulée de la rationalisation des services sociaux que nous assistons à un mouvement de revalorisation des rôles parentaux face à la scolarité de leur enfant (Conseil supérieur de l'éducation, 1994). Les interventions proposées aux parents consistent essentiellement en des services d'aide individuelle de type psychothérapeutique et en des séances d'information sous forme d'ateliers en petits groupes (Papillon et Rousseau, 1995). Pourtant, dans une étude sur la question, Eastman (1988) met en évidence que les interventions se résumant à faire parvenir aux parents un cahier sur la façon d'aider leur enfant dans ses devoirs et leçons ou à convoquer les parents à une série de conférences sur l'encadrement parental sont vouées à l'échec. Selon lui, il est primordial de considérer les parents comme des partenaires et non comme des exécutants. À ce titre, les chances de réussite sont accrues lorsque le parent est considéré comme un collaborateur (Saint-Laurent *et al.*, 1995).

Parmi les demandes des parents les plus fréquemment formulées, ceux-ci réclament de l'information sur la gestion des travaux scolaires, sur la motivation et sur la façon d'entretenir des relations interpersonnelles valables avec l'école (Couture, 1991). De plus, ils souhaitent intervenir directement auprès de leur enfant lorsque celui-ci traverse des périodes plus difficiles ou pour apprendre à composer avec certains comportements indésirables lorsqu'ils surviennent (CRIRES, 1993a).

Un programme d'assistance éducative, qui considère le parent comme un partenaire de l'école à part entière, a avantage à laisser le choix entre différentes façons de s'engager (suivi à domicile, participation à des conférences thématiques, à des cours ou à des rencontres individuelles, etc.). Selon Eastman (1988), les parents doivent être libres de collaborer selon leurs aptitudes et leurs capacités, car nombreux sont ceux qui n'expriment pas le besoin d'être présents à des rencontres formelles en milieu scolaire. Pour développer le sentiment de compétence éducative parentale, Potvin *et al.* (1992) prétendent qu'il est primordial de proposer des interventions favorisant l'amélioration des relations entre les parents et leur enfant, de même

qu'entre les parents et les enseignants et, enfin, l'implication des parents dans la supervision des travaux scolaires de leur enfant à la maison.

Depuis 1970, aux États-Unis, un nombre croissant de programmes d'assistance éducative parentale combinés avec d'autres types d'interventions ont été répertoriés (Goodson, Swartz et Millsap, 1991). Par exemple, le programme *Accelerating Home Education and Development* (AHEAD), de la Los Angeles Unified School District de Californie, propose des interventions à cinq niveaux : des visites à domicile par des spécialistes pour outiller les parents afin qu'ils puissent aider leur enfant dans ses travaux scolaires, des conférences mensuelles portant sur des sujets éducatifs par des spécialistes, des rencontres hebdomadaires parent-enfant avec l'enseignant qui ont lieu à l'école et qui abordent des contenus scolaires et des rencontres occasionnelles de parents leur permettant de partager leur expérience et des activités récréatives et communautaires parent-enfant. Parmi les répercussions les plus bénéfiques de ce programme, les responsables ont constaté que la majorité des parents y ayant participé ont amélioré leur attitude face à l'école, ont accru leur confiance dans le système éducatif et s'impliquent davantage dans les travaux et les activités scolaires de leur enfant (Goodson *et al.*, 1991).

Au Québec, nous trouvons également plusieurs exemples de programmes d'assistance éducative destinés aux parents d'enfants aux prises avec des difficultés d'apprentissage au primaire. Parmi ceux-ci, le programme contenu dans le *Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire: Les petits pas...* comporte un volet parent. Composé de six activités, le programme PAS vise le développement de compétences parentales et une plus grande participation des parents face à la scolarisation de leur enfant. Selon les concepteurs, les premiers résultats montrent que les parents éprouvent davantage d'intérêt à l'égard du cheminement scolaire de leur enfant et accordent plus d'importance à ses apprentissages (Potvin *et al.*, 1992). Afin de répondre à des besoins spécifiques exprimés par les parents, ce programme d'assistance éducative peut prendre la forme d'un suivi téléphonique, de la participation à un groupe d'entraide ou à des conférences thématiques ou même à des rencontres hebdomadaires en milieu familial. De toutes les formes de soutien et d'aide en milieu familial, ce sont celles qui sont offertes sur une base libre et facultative qui obtiennent le plus de succès en ce qui regarde la participation parentale (Rousseau *et al.*, 1996).

Le mouvement en faveur de la collaboration école-famille auquel nous assistons ces années-ci dépasse de loin les besoins des parents, d'abord ressentis dans les milieux socioéconomiques les plus défavorisés (CRIRES, 1994). Ces besoins s'étendent dorénavant à tous les échelons de la société, face aux nouvelles réalités que vivent les familles. Toutefois, la vision du parent collaborateur n'est pas sans entraîner de multiples conséquences, dont celle de générer de grandes attentes chez le parent face à ce rôle exigeant (Saint-Laurent *et al.*, 1995). Les parents veulent bien faire, mais certains ont besoin d'un suivi étroit pour y arriver.

Devant cette problématique complexe, plusieurs questions émergent, telles que :

- Le principe de fournir de l'assistance éducative aux parents afin qu'ils puissent être plus en mesure d'aider leur enfant en difficulté scolaire s'avère-t-il réellement efficace?
- Permet-il aux parents de développer les compétences éducatives nécessaires pour permettre à leur enfant de surmonter, voire d'éliminer, leurs difficultés scolaires à l'élémentaire?

En l'absence de réponses à ces questions, il convient de s'interroger sur les résultats de quelques recherches portant sur l'assistance éducative parentale.

Les études sur l'assistance éducative parentale

Plusieurs études menées au préscolaire, au primaire et au secondaire confirment que l'attitude et l'engagement parentaux améliorent les résultats scolaires des élèves (CRIRES, 1993a; Hauser-Cram, 1983), augmentent la qualité de la relation parents-enfants et diminuent les troubles de comportement tant à l'école que dans le milieu familial (Fortin et Mercier, 1994). Ces recherches s'entendent généralement sur le fait que les élèves qui réussissent à l'école viennent de familles où les parents ont des aspirations élevées mais réalistes pour leur enfant, lui démontrent de l'affection tout en exerçant de la discipline, lui offrent du soutien dans la réalisation de leurs travaux scolaires, réservent un temps et un espace aux devoirs et aux leçons, passent du temps à jouer, à parler et à lire avec leurs enfants, utilisent des stratégies de communication, de supervision et de résolution de problèmes efficaces (Eastman, 1988). Les études américaines et canadiennes s'entendent également sur le fait qu'une plus grande participation des parents, dans le processus éducationnel et scolaire de leur enfant, augmente de façon significative la réussite des études (Hart, 1988; Epstein, 1987). Les chercheurs n'ont cependant pas réussi à déterminer quel type d'intervention auprès de la famille s'avère le plus efficace. On ne peut qu'observer l'existence d'une relation directe entre la participation des parents et la motivation scolaire de leur enfant (CRIRES, 1993a). Toutefois, Eastman (1988) constate que les programmes d'assistance éducative parentale qui donnent de bons résultats comportent une interaction directe et personnelle avec les parents, en leur proposant des tâches structurées et concrètes, dont les objectifs sont clairement définis. De plus, les programmes les plus appréciés sont ceux qui incitent les parents à exprimer leurs commentaires sur leur rôle, les méthodes et les activités proposées (Eastman, 1988).

En tenant compte des plus récents écrits sur le sujet, une recherche a été menée, de 1993 à 1995. Réalisée en concertation avec le milieu communautaire et scolaire d'une petite localité située dans l'Est québécois, la recherche a visé à évaluer un programme comprenant plusieurs types d'interventions en milieu familial (Rousseau *et al.*, 1996). À cet effet, un programme d'assistance éducative parentale a été conçu par une équipe multidisciplinaire, composée de chercheurs, d'un psychoéducateur et d'une orthopédagogue. Le programme comprenait des interventions à réaliser en

milieu familial, selon six types: *modeling* auprès du parent, aide directe auprès du parent, aide indirecte auprès du parent, aide directe auprès de l'enfant, écoute du parent et écoute de l'enfant, tels qu'illustrés au tableau 1.

Tableau 1. **Types d'aide et description**

1) <i>Modeling</i> auprès du parent L'orthopédagogue aide l'enfant à résoudre un exercice et le parent apprend à aider son enfant en observant les stratégies utilisées.	2) Aide indirecte auprès du parent L'orthopédagogue explique directement au parent comment résoudre une situation, comment aider son enfant.
3) Aide directe auprès du parent L'orthopédagogue envoie des messages au parent et de l'information au moyen d'un bulletin.	4) Aide directe auprès de l'enfant L'orthopédagogue aide directement l'enfant à réaliser une tâche.
5) Écoute du parent L'orthopédagogue est à l'écoute des parents. Elle les incite à faire part de leurs besoins et attentes en vue de proposer des moyens ou des solutions à certains problèmes identifiés. Au besoin, elle les dirige vers des personnes-ressources.	6) Écoute de l'enfant L'orthopédagogue est à l'écoute de l'enfant. Elle l'incite à faire part de ses besoins et attentes en vue de proposer des moyens ou des solutions à certains problèmes identifiés.

La méthodologie utilisée

Afin de répondre aux divers besoins des familles ayant participé à la recherche, un programme a été élaboré. Certaines interventions ont été planifiées, tandis que d'autres ont été improvisées sur place pour répondre à un besoin spécifique pour résoudre un problème ponctuel et inattendu. Les interventions, réalisées par une orthopédagogue professionnelle, ont été planifiées en fonction d'un diagnostic initial et se sont ensuite adaptées à chaque situation familiale. Les interventions sont regroupées en fonction des six types d'aide décrits plus haut. Précisons que les interventions n'ont pas toutes été réalisées avec chaque famille. Leur fréquence a varié beaucoup d'un contexte à un autre. Un tel décompte n'a pas été fait mais pourrait s'avérer intéressant. Les principales interventions du programme sont présentées au tableau 2.

Tableau 2. **Interventions et description**

<p>1) Modeling auprès du parent Expliquer des consignes. Exécuter des exercices.</p>	<p>2) Aide indirecte auprès du parent Suggérer des moyens pour assurer un environnement familial propice à l'étude. Sensibiliser les parents à la prévention des situations difficiles.</p>
<p>3) Aide directe auprès du parent Inciter le parent à laisser plus d'autonomie à son enfant dans l'exécution de ses devoirs et leçons (limiter les heures d'exécution des devoirs et des leçons). Inviter le parent à encourager et à valoriser les efforts de son enfant ainsi que ceux de tous les membres de la famille. Inviter le parent à faire collaborer la fratrie. Encourager la famille à adopter de saines habitudes de vie (alimentation, heures de coucher, etc.).</p>	<p>4) Aide directe auprès de l'enfant Féliciter et encourager l'enfant. Utiliser différentes stratégies de renforcement (autocollants, dessins, etc.). Utiliser différentes stratégies mnémoniques (cartons pour les nombres, mots-étiquettes, illustrations cachées, tableau d'alphabet, petits défis, etc.) Donner des consignes de silence. Vérifier les devoirs et les leçons. Laisser l'enfant choisir l'ordre dans lequel il veut faire ses devoirs et ses leçons. Utiliser différentes techniques respiratoires. Inciter l'enfant à prendre son temps.</p>
<p>5) Écoute du parent Encourager le parent à s'exprimer. Reformuler les attentes et les besoins du parent. Diriger les parents vers des personnes-ressources.</p>	<p>6) Écoute de l'enfant Encourager l'enfant à s'exprimer. Reformuler les attentes et les besoins de l'enfant.</p>

Quelques résultats

Le programme d'assistance éducative parentale a contribué à améliorer grandement l'estime de soi des parents et des enfants (Rousseau *et al.*, 1996). Les commentaires formulés par les parents dans le questionnaire d'appréciation renseignent également sur le fait que le programme a contribué à améliorer la façon de s'y prendre avec leur enfant. À ce sujet, des apprentissages sont mentionnés comme étant des gains et, notamment, la prise de conscience de ne pas être seul à éprouver de la difficulté à aider son enfant, la nécessité d'être plus attentif aux besoins de l'enfant, d'être plus patient et plus calme, de lui donner de l'encouragement et de fournir un meilleur encadrement. Un seul parent signale que cela lui permet de contribuer à la réussite de l'enfant et de mieux connaître ses points faibles. Plusieurs parents apprécient la disponibilité de la personne-ressource, son suivi hebdomadaire, son souci pour la réussite de l'enfant autant que celle du parent. Dans la majorité des cas, les rencontres en milieu familial sont jugées très profitables. La façon

d'être aidé convient également à la majorité des parents et quelques-uns d'entre eux insistent sur l'utilité d'avoir des « rencontres de parents ».

Parmi les plus éloquents commentaires formulés, nous notons :

- *« Il est important d'écouter son enfant, de s'asseoir avec lui dans un endroit tranquille et d'essayer de lui expliquer quand il ne comprend pas. »*
- *« Lorsqu'on éprouve de la difficulté, il ne faut pas être gêné de demander de l'aide au professeur ou à une autre personne compétente. »*
- *« Il faut trouver le meilleur moment pour que l'enfant soit à l'écoute, calme et attentif. »*
- *« J'ai appris à encourager et à féliciter mon enfant pour ses efforts. »*
- *« Il ne faut pas trop prolonger la période de devoirs et de leçons si l'enfant n'est plus capable. Il vaut mieux reprendre le lendemain matin quand il est en forme. »*

À elles seules, ces phrases illustrent la prise en charge par le parent de ses responsabilités et traduisent bien l'esprit de l'assistance éducative parentale.

L'analyse des bulletins montre toutefois que les interventions en milieu familial ont eu peu d'effet sur le rendement scolaire des élèves. Les résultats de cette recherche illustrent ainsi la très grande difficulté des élèves à surmonter leurs difficultés scolaires. Devant la constatation des parents que leur enfant progresse peu à l'école, il devient donc très difficile pour eux de se percevoir comme de meilleurs éducateurs, même s'ils réalisent de nouveaux apprentissages. Il est également intéressant de constater que les enfants dont les parents bénéficient d'assistance éducative développent un meilleur concept de soi. Toutefois, le développement d'attitudes positives à l'égard de l'école chez l'enfant ne semble pas suffisant pour lui permettre de surmonter ses difficultés scolaires, surtout lorsque celles-ci se sont accumulées pendant quelques années et sont survenues tôt dans son cheminement. Bref, les résultats tendent à confirmer qu'il est très difficile d'améliorer le rendement scolaire des élèves, même si des interventions pertinentes s'exercent auprès des parents.

Quoi qu'il en soit, la recherche sur l'assistance éducative auprès de parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire doit se poursuivre, car les parents veulent apprendre comment mieux venir en aide à leur enfant. À cet effet, les prochaines études devraient privilégier des interventions combinées, à savoir une assistance éducative auprès des parents tout en soumettant l'enfant à un programme de rééducation orthopédagogique. Cette combinaison pourrait ainsi contribuer à augmenter les compétences éducatives des parents tout en améliorant le rendement scolaire de leur enfant. Les recherches futures devraient également s'orienter vers l'étude de cas, et ce, de manière longitudinale car un programme d'intervention d'une année ne semble pas atteindre les résultats escomptés. Les résultats obtenus après plusieurs années d'intervention permettraient également de mieux comprendre les transformations psychologiques et scolaires survenant tant chez les parents que chez leur enfant. Cette compréhension pourrait ultimement rendre les interventions en milieu familial plus efficaces.

Références bibliographiques

- AMBERT, A.-M. et SAUCIER, J.-F. (1984). Les succès académiques des jeunes et leurs aspirations selon leur statut familial, *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, 21(1), 62-74.
- BECHER, R. S. (1986). Parent involvement. A review of research and principles of successful practice. Dans L. G. Katz (dir.), *Current topics in early childhood education*, vol. VI. Norwood, NJ: Ablex.
- BIGRAS, M., DUBEAU, D. et LAFRENIÈRE, P. (1991). Influence des conflits conjugaux sur l'enfant : revue des recherches, des théories et des pratiques. *Santé mentale au Québec*, 16(1), 251-267.
- BOUCHARD, J.-M. et MONGEAU, J.-C. (1982). *Les conséquences de l'intervention à la maison sur le jeune enfant en difficulté et ses parents*. Rapport de recherche. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- BRAIS, Y. (1991). *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*. Québec : Gouvernement du Québec.
- CAPLAN, N., CHOY, M. H. et WHITMORE, J. K. (1992). Indochinese refugee families and academic achievement. *Scientific American*, 266(2), 36-42.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (1994). *Être parent d'élève du primaire : une tâche irremplaçable*, Québec : Gouvernement du Québec.
- COUTURE, J. (1991). *Les interventions des parents comme éducateurs-soutiens au 1^{er} cycle du primaire* (mémoire de maîtrise en éducation, Université du Québec à Rimouski).
- CRİRES – Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (1993a). La culture organisationnelle de l'école secondaire et le cheminement scolaire des élèves, *Bulletin*. Québec : Université Laval et Centrale de l'enseignement du Québec, 1(2).
- CRİRES – Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (1993b). La réussite scolaire et la collaboration entre l'école et la famille, *Bulletin*. Québec : Université Laval et Centrale de l'enseignement du Québec, 1(1).
- CRİRES – Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (1994). *Les devoirs : l'élève, l'école et la famille*. *Bulletin*. Québec : Université Laval et Centrale de l'enseignement du Québec, 2(5).
- EASTMAN, G. (1988). Family involvement in education. *Bulletin*, n° 8926.
- EPSTEIN, J. L. (1986). Parents reactions to teacher practices of parent involvement. *The Elementary School Journal*, 86(3), 277-294.
- EPSTEIN, J. L. (1987). Parent involvement: What research says to administrators. *Education and Urban Society*, 19(2), 119-136.

- FORTIN, L. et MERCIER, H. (1994). Liens entre la participation des parents à l'école et les comportements de leur enfant en classe du primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 20(3), 513-527.
- GOODSON, B. D., SWARTZ, J. P. et MILLSAP, M. A. (1991). *Working with families: Promising programs to help parents support young children's learning*. Washington, DC: U.S. Department of Education.
- GOUPIL, G. (1997). *Élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage*, 2^e éd. Boucherville: Gaëtan Morin.
- GOUPIL, G. et LECLERC, D. (1987). Devoirs et leçons à domicile. *Vie pédagogique*, 46, 9-12.
- HART, T. E. (1988). Involving parents in the education of their children. *OSSE Bulletin*, 32(3).
- HAUSER-CRAM, J.-P. (1983). *A question of balance: Relationships between teachers and parents* (thèse de doctorat, Harvard Graduate School of Education).
- LE BLANC, P. (1989). *Rendement scolaire et tendance à l'abandon scolaire prématurée chez les jeunes adolescents de foyers désunis* (mémoire de maîtrise en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières).
- LEGENDRE, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal: Larousse.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DE L'ONTARIO (1995). *Pour l'amour d'apprendre*. Résultats de l'Enquête provinciale de la Commission royale sur l'éducation. Toronto: Gouvernement de l'Ontario.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DE L'ONTARIO (1997). *Nouveau curriculum de l'Ontario*. Toronto: Gouvernement de l'Ontario.
- MOLES, O. C. (1982). Synthesis of recent research on parent participation in children's education. *Educational Leadership*, 40(2), 44-47.
- PAPILLON, S. et ROUSSEAU, R. (avec la collaboration de A. Boudreau, J. Ross, S. Banville et M. Langlois) (1995). *La prévention de l'abandon scolaire: effets d'un programme de support à la motivation*. Monographie n° 45, Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LÉADRE). Rimouski: GREME.
- PELLETIER, J. (1985). L'enfant en difficulté et sa famille. *Apprentissage et socialisation*, 8(1), 17-26.
- POTVIN, P., GAGNON, G., HÉBERT, S., CAUCHON, N., BOUDREAU, N. et GAGNIER, J.-P. (1992). *Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire*. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.
- RIVARD, C. (1991). *Les décrocheurs scolaires: les comprendre, les aider*. LaSalle: Hurtubise HMH.

- ROUSSEAU, R. et LEBLANC, P. (1994). La structure familiale comme facteur déterminant de l'abandon scolaire prématuré chez les adolescents. *Revue des sciences de l'éducation*, 20(1), 597-612.
- ROUSSEAU, R., PAPILLON, S. et PAQUIN, M. (avec la collaboration de G. Dumais et C. Pelletier) (1996). *L'assistance éducative parentale: effets d'un programme auprès de parents d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage au primaire*. Monographie n° 47, Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LÉADRE). Rimouski: GREME.
- ROYER, É., MOISAN, S., SAINT-LAURENT, L., GIASSON, J. et BOISCLAIR, A. (1992). Abandon scolaire: causes et remèdes. *Vie pédagogique*, 80, 14-18.
- RUMBERGER, R. W., GHATAK, R., POULOS, G., RITTER, P. L. et DORNBUSH, S. M. (1990). Family influences on dropout behavior in one California high school. *Sociology of Education*, 63(4), 283-299.
- SAINT-LAURENT, L., GIASSON, J., SIMARD, C., DIONNE, J.-J. et ROYER, É. (1995). *Programme d'intervention auprès d'élèves à risque: une nouvelle option éducative*. Montréal: Gaëtan Morin.
- ZIMILES, H. et LEE, V. L. (1991). Adolescent family structure and educational progress. *Developmental Psychology*, 27(2), 314-320.